



Notre Grand-Prêtre

A chaque eucharistie, nous faisons mémoire de l'incarnation du Logos de Dieu, de sa passion, de sa résurrection, son ascension aux cieux et de sa seconde venue glorieuse et redoutable.

Chaque année par le cycle liturgique de Pâque nous devenons les témoins de l'Economie de notre Salut voulue par le Père céleste et mise en œuvre par Jésus-Christ, le logos fait chair.

Le grand carême fait défiler devant nous les hommes de Dieu de la première Alliance et nous invite à participer à leur attente du Messie dans le labeur de la foi. Nous chantons à l'Office divin:

"Je contemple les modèles de tous ceux que nous fait connaître la Première Alliance, donne-moi de suivre l'exemple des justes et détourne-moi de celle des dépravés, ô mon Sauveur".

Puis viennent ceux qui ont vu et touché le messie pendant son ministère en Palestine, *Jésus est passé en faisant le bien*; le dernier bénéficiaire de sa grâce alors que le Seigneur n'était pas encore allé vers son Père fut le larron, nous chantons aussi:

"Ouvre-moi les portes de ton glorieux royaume, comme au larron repentant et confessant ta divinité, ô très miséricordieux, toi qui a souffert la croix pour le Salut de la création".

A l'issue de la sainte quarantaine, nous participons en Esprit aux jours saints de la Pâque pendant lesquels le Messie Jésus *a mis le comble à son amour* pour se faire notre Salut. Nous témoignons avec les apôtres *comment Dieu l'a ressuscité*.

Par obéissance au commandement du Sauveur nous rompons le pain de Vie et consacrons le vin de l'Alliance nouvelle, offrant le sacrifice liturgique et non sanglant.

Nos saints pères, et nous avec eux, font la relation entre l'Oblation offerte dans nos Assemblées et Celle de la mort de Jésus sur la croix. Nous entendons bien aussi que la croix est l'aboutissement de l'obéissance du Fils envers son Père et le commencement de la glorification du Nom du Père par le Fils, et du Fils par le Père. Jésus *livre son Esprit* pour que nous devenions ses frères par son sang.

La croix, comme notre autel, est une table céleste qui reçoit les dons de la terre pour en faire don céleste. Sur l'autel sacré, la terre fait monter ses offrandes et reçoit le don merveilleux. Le Christ s'est présenté à son Père, à la fois, comme l'Agneau pascal du sacrifice et comme grand prêtre.

Il est toujours le seul et unique grand-prêtre de nos oblations mystiques car ce n'est pas un autre sacrifice, mais c'est le même que nous offrons toujours en faisant mémoire de l'unique sacrifice de sa mort et de sa résurrection .

L'auteur de l'épître aux hébreux, ayant parfaitement assimilé la mission historique du Seigneur Jésus pour notre Salut, s'attache essentiellement à montrer ce que le Ressuscité, comme grand prêtre céleste, fait aujourd'hui pour les siens.

Sa méditation a été écrite pour des judéo-chrétiens, peut-être ceux d'Alexandrie ou d'Italie pour les exhorter à ne pas se laisser gagner par le découragement et le refroidissement de la foi. En effet, se tournant sur leur passé, ils leur semblent qu'ils ont perdu quelques choses d'important pour leur identité et leur culture en devenant disciples du Christ. Le contraste entre la grandeur de l'histoire et de la religion d'Israël comparée avec le caractère humble du christianisme et la modestie de la communauté provoque le doute. La simplicité du culte de l'Eglise réveille la nostalgie des pompes des sacrifices de la Première Alliance.

Pour répondre à ces interrogations, notre épître montre que Jésus a apporté une Alliance nouvelle et un sacerdoce parfait infiniment supérieurs aux institutions de Moïse.

Le sacerdoce du Christ Jésus est placé sous le signe de sa filiation divine et de son exaltation à la droite de Dieu. *"Après avoir à bien des reprises et de bien des manières parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu en la période finale où nous sommes, nous a parlé par un fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes. Ce Fils est le resplendissement de sa gloire et empreinte de son être et il porte l'univers par la puissance de sa parole. Après avoir accompli la purification des péchés, il s'est assis dans les hauteurs à la droite de la Majesté."*

Ainsi Jésus malgré sa condition d'homme est supérieur aux anges car c'est seulement pour lui que les Ecritures disent: *"Tu es mon Fils, moi aujourd'hui je t'engendre, et encore, Moi je serai pour lui un Père et lui sera pour moi un Fils"*. 1,1.5

Ce Fils unique, Sage créatrice, de condition divine, homme véritable cependant, est envoyé comme médiateur entre Dieu et l'humanité.

Cette fonction dans la Première Alliance est celle du sacerdoce. Le rôle du prêtre est de donner au peuple la possibilité d'entrer en relation avec Dieu. Sa fonction consiste essentiellement à offrir le sacrifice qui, vers les hauteurs, établit ou répare le lien avec Dieu et, ici-bas, procure le pardon du péché d'Adam, des péchés, et la bénédiction de l'héritage divin. En retour de la bénédiction divine s'élève l'action de grâce.

Le sang versé sur la croix par Jésus est celui de la *purification des péchés*.

L'épître aux hébreux aurait simplement pu constater que Jésus accomplissait en lui l'office de l'Agneau pascal, mais elle affirme également en raison de sa communion de nature avec nous le sacerdoce du Messie. *"Il devait en tout se faire semblable à ses frères, afin de devenir un grand prêtre miséricordieux et fidèle à Dieu pour expier les péchés du peuple. Par le fait qu'il a souffert lui-même en étant mis à l'épreuve il est en mesure de porter secours à ceux qui sont éprouvés"*. 2,17.

Dans le Christ se réalisent deux conditions fondamentales du sacerdoce incontestable: *être accrédité par Dieu* 3,2, être à la tête du peuple en toute chose. *"Ayant donc un grand prêtre éminent qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme la confession de foi. Nous n'avons pas, en effet, un grand prêtre incapable de compatir à nos faiblesses <> avançons donc avec pleine assurance vers le trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être aidé en temps voulu"*. 4,15.16.

Les cieux que Jésus traverse où il va siéger, ne sont pas à prendre comme un voyage cosmique, ils expriment la glorification du Christ ressuscité qui élève notre nature humaine sur le trône divin. L'Eglise confesse sa foi en cette triomphale ascension en chantant:

"Le Dieu d'avant les siècles, ayant mystiquement déifié la nature humaine qu'il a assumée, monte au ciel après avoir accompli notre Salut et réuni la terre au ciel..."

Le sacerdoce de Jésus est d'un genre unique et ne dépend pas du ministère sacerdotal de Moïse et d'Aaron. Moïse législateur d'Israël est le modèle du prêtre admis à s'approcher du Tout Autre, enseignant le peuple des commandements, jugeant du permis et du défendu, Aaron le paradigme du sacrificateur présentant les oblations. Jésus ne participe pas à ce sacerdoce selon la tradition familiale des Lévi, pourtant la liberté de son enseignement des choses d'en haut comme celui du sens profond de la Loi, montre sa prééminence sur la personne de Moïse. Et aussi, la signification fondamentale de la Passion, est éclairé par la prophétie d'Isaïe sur le Serviteur souffrant, *"Mon serviteur livre sa vie en sacrifice expiatoire <> parce qu'il s'est livré à la mort et qu'il a été compté parmi les malfaiteurs, lui-même a porté les péchés de la multitude."* 52, 13.15 & 53, 1. 12.

La croix dans le contexte pascal des paroles du Christ à la Cène *"Ce calice est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous"* Luc 22,20 est la parfaite Oblation qui rend inutile les sacrifices de la descendance d'Aaron.

Le sacerdoce de Christ prend son élan dans celui de Melchisédech.

Le pain consacré et le calice vivifié de la Cène ne sont qu'un seul et unique sacrifice avec le sang versé sur la croix. *"C'est ainsi que le Christ se s'est pas attribué à lui-même la gloire de devenir grand prêtre, il l'a reçue de celui qui lui a dit "tu es mon Fils, moi aujourd'hui je t'ai engendré" conformément à cette autre parole "Tu es prêtre pour l'éternité à la manière de Melchisédech" <> il apprit par ses souffrances l'obéissance et conduit jusqu'à la perfection, il devint pour tous ceux qui lui obéissent cause de Salut éternel , ayant été proclamé par Dieu grand prêtre selon l'ordre de Melkisedek.* 5, 1.10.

La mort et la glorification du Christ constituent l'Oblation parfaite, le seul sacrifice, une fois pour toutes, car la mort du Sauveur est une offrande personnelle parfaite. *"C'est par son propre sang que le grand prêtre des biens à venir est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive"*. 9, 11.15

Le sanctuaire est à la fois les cieux que le Christ ressuscité a traversés pour aller vers son Père, et le grand corps mystique du Christ glorifié *non fait de main d'homme*, nouvelle création libérée du péché et de la mort, où *Dieu est tout en tous*.

La Pâque du Sauveur est un unique sacrifice une fois pour toutes dans le sens où est aboli la distance entre le rite et la vie: dans l'offrande de son corps pour nous, le Rédempteur fait passer en nous sa vie et permet à tout homme d'avoir accès au Dieu Saint, par lui et en lui, tous les jours et en tous lieux de son existence.

Le Christ ne s'offre pas seul au Père, unique grand prêtre, il lui offre en lui, toute l'assemblée des saints, il accomplit en prémices le sacrifice de "son corps pris de notre Dame et reine sainte Marie, pour nous, pour notre Salut et vie éternelle à ceux qui y participent". (prière de communion de la liturgie de saint Basile).

Tel est le sujet de notre fête pascale.

✠ EUGÈNE-PATRICK

